

GABRIELLE LAROCHE



Eté 2020

GALERIE GABRIELLE LAROCHE

Moyen Age - Renaissance - XVIIe siècle

12 rue de Beaune
75007 PARIS

25 rue de Lille
75007 PARIS

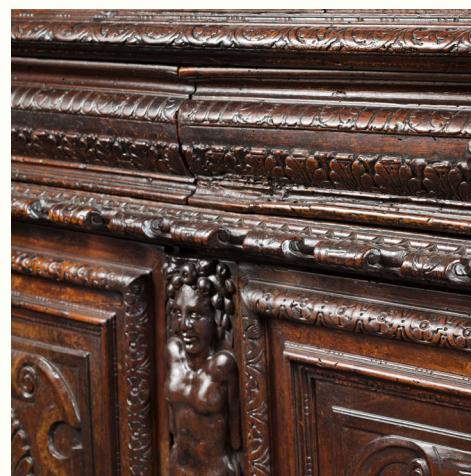
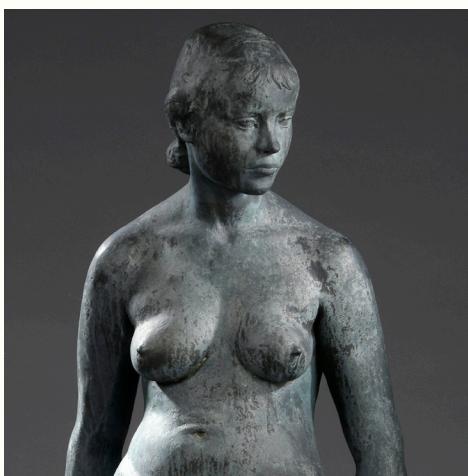
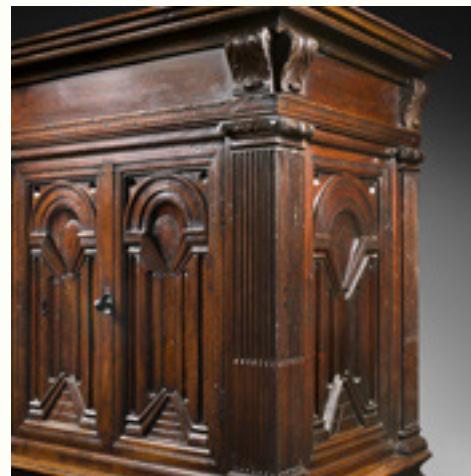
TEL : (33) 01.42.97.59.18
Portable : 06.08.60.05.82

TEL : (33) 01.42.60.37.08

Mail : gabrielle-laroche@wanadoo.fr

www.gabrielle-laroche.com





PETIT CABINET DE MARIAGE D'ÉPOQUE RENAISSANCE À DÉCOR DE SCÈNES MYTHOLOGIQUES

FRANCE, VAL DE LOIRE

DÉBUT DU XVI^e SIÈCLE, ÉPOQUE FRANÇOIS Ier

Hauteur totale : 180 cm

Corps du haut

Hauteur : 89 cm

Largeur : 84.5 cm

Profondeur : 36 cm

Corps du bas

Hauteur : 91 cm

Largeur : 93.5 cm

Profondeur : 45 cm

Bois de noyer blond

A noter : sur la base du corps du haut, la mention manuscrite « Fait par moy Timoté »

Le roi François Ier après avoir guerroyé en Italie, s'attacha très vite à faire exécuter en France, par des artistes italiens, les plus belles réalisations ornementales.

L'Ecole de Fontainebleau avec Rosso Florentino dit Le Rosso, élève de Raphaël et Le Primatice réalisant la Galerie François Ier, jeta les bases des arts décoratifs venus d'outre-monts. Les fabuleuses compositions sculpturales en stuc entourant les fresques centrales servirent alors de modèle.

Ce cabinet à deux corps à léger retrait, ouvre à quatre portes et trois tiroirs. Les vantaux sont finement sculptés de sujets mythologiques laissant une large liberté d'interprétation aux artistes, tout en révélant l'inspiration de l'art bellifontain.





LE CORPS SUPÉRIEUR

Reposant sur une double moulure, le corps supérieur plus étroit et gagnant en hauteur, présente en partie basse un tiroir richement sculpté :

La prise placée au centre d'un cuir découpé, est encadrée par deux chimères à tête de grifon se terminant en rinceaux feuillagés.

Ainsi les animaux fantastiques de la Première Renaissance prennent de l'importance dans le décor et se confondent avec les motifs à rinceaux et arabesques.

De part et d'autre du tiroir, deux consoles sculptées d'une fleur posent les bases de la partie haute où les deux vantaux sont encadrés de deux colonnes baguées à fût losangé crossé, à chapiteau à gorgerin, accentuant le caractère architectural du meuble, typique de cette période. L'effet de profondeur est alors saisissant.

Les deux vantaux sont ornés de quatre scènes mythologiques, encadrées de frises de palmettes.

L'entablement est lui aussi sculpté et présente au centre de l'architrave, dans un médaillon, le messager des Dieux Hermès coiffé de son casque ailé, encadré par deux amours prolongés de rinceaux feuillagés. De part et d'autre, au dessus des colonnes, se dessine un motif floral concentrique.

Le jeu de profondeur installé tout au long de la composition du meuble se retrouve une fois de plus, sur la partie haute de l'entablement où une frise alternant consoles débordantes sculptées et fleurs en bas-relief souligne la corniche simplement moulurée.



En haut à gauche : Apollon et la nymphe Daphnée

Le mythe provient des métamorphoses d'Ovide.

Pour se venger d'Apollon, dieu des arts, qui s'est moqué de lui, Éros, dieu de l'amour (appelé aussi Cupidon) décoche simultanément deux flèches, une en or pour le dieu Apollon, qui le rend fou amoureux de la belle Daphné, l'autre en plomb pour la nymphe, qui lui inspire le dégoût de l'amour.

Alors qu'Apollon la poursuit, celle-ci, épaisse, demande à son père, le dieu fleuve Pénée, de lui venir en aide. Il métamorphose donc sa fille Daphnée en laurier.



En haut à droite : Pasiphaé et le taureau

Selon le mythe, désireux de montrer à son peuple le crédit dont il jouissait auprès des dieux, Minos, roi légendaire de Crète, pria le dieu de la mer Poséidon de faire surgir de la mer un superbe taureau, lequel lui serait aussitôt sacrifié.

Poséidon répondit à cette demande en lui envoyant un magnifique taureau blanc que Minos trouva si beau qu'il décida de tromper le dieu : il épargna le taureau qu'il plaça parmi son troupeau et immola une autre bête.

Courroucé par l'imposture de Minos, Poséidon anima le taureau de fureur et lui fit dévaster les terres de Crète. En outre, il inspira à Pasiphaé, l'épouse du roi, un amour passionné pour l'animal.

La reine alla trouver Dédale pour solliciter son aide. L'architecte fabriqua une vache de bois creuse de manière que Pasiphaé puisse y prendre place et s'accoupler avec le taureau. De cette union naquit le Minotaure, une créature à tête de taureau, et au corps d'homme. Minos, suivant les conseils de certains oracles, confia à Dédale la construction du Labyrinthe, dans lequel il fit enfermer le monstre.



En bas à gauche : Daphnée touchée par les flèches de Cupidon

Retour au premier mythe.



En bas à droite : Léda et le cygne (Zeus)

Selon Homère, Zeus roi des Dieux, prit la forme d'un cygne pour séduire la déesse Léda. De ses amours avec le dieu, elle conçut deux enfants, Hélène et Pollux, qui naquirent dans un œuf.



LE CORPS INFÉRIEUR

Sur une base moulurée et sculptée de feuilles d'acanthes et rinceaux feuillagés, s'élève le corps inférieur scandé de trois pilastres encadrant les deux vantaux.

Ces pilastres finement travaillés, présentent des compositions florales symboliques mêlant nœuds, chimères, flèches. En leur centre, dans un médaillon sont figurés de part et d'autre des Nymphes et au centre Cupidon, un arc à la main.

Au dessus des pilastres, placés entre trois consoles débordantes, sont disposés deux tiroirs au motif semblabe au tiroir du corps supérieur.

Une fois encore, le rythme ternaire architecturant la composition, se retrouve dans ces doubles consoles sculptées de pennes d'oiseau.

Les vantaux, divisés en deux, présentent la même composition que la partie supérieure. Y sont représentés :



En haut à gauche : Hermès tuant Argos

Io, prêtresse au temple d'Héra à Argos, fut remarquée un jour par le dieu Zeus et elle devint rapidement une de ses nombreuses maîtresses. Zeus lui donnait de fréquents rendez-vous en se changeant en nuage. Leur relation continua jusqu'à ce que Héra, l'épouse de Zeus, les eût presque surpris en forêt. Zeus parvint à échapper à cette situation en transformant Io en une belle génisse blanche.

Cependant, Héra ne fut pas dupe et exigea de Zeus qu'il lui donnât la génisse comme présent. Une fois que Io fut donnée à Héra, Zeus continua tout de même à la rencontrer en cachette, de temps en temps, en se changeant en taureau.

Alors Héra la confia à la garde d'Argos pour qu'il la maintienne à l'écart de Zeus. Argos était un géant doté de cent yeux, dont cinquante dormaient à tour de rôle pendant que les autres veillaient. Zeus demanda alors à son fils Hermès de tuer Argos et délivrer Io.

Hermès alla trouver Argos et parvint à l'endormir en lui racontant une histoire très longue accompagnée du son de sa lyre. Quand Argos finit par s'endormir, Hermès lui coupa la tête. Pour honorer sa mémoire, Héra récupéra ses yeux et s'en servit pour garnir la queue de son animal favori, le paon.



En haut à droite : Apollon et Hermès

Né de Zeus et de la nymphe Maia dans une grotte du mont Cyllène en Arcadie, Hermès manifeste dès son plus jeune âge les deux qualités maîtresses auxquelles se rattachent toutes ses fonctions : l'intelligence rusée et la mobilité.

A peine né, il parvient à fabriquer un nouvel instrument, la lyre, avec la carapace d'une tortue qu'il a trouvé dans une grotte.

Puis il se rend en Thessalie, où il vole cinquante vaches d'un troupeau confié à son frère Apollon, distrait par des soucis amoureux. Pour les voler, il les fait marcher à reculons ou, selon d'autres légendes, il les chausse de morceaux d'écorces pour dissimuler leurs traces, et il conduit le troupeau vers Pylos, où il les cache dans une grotte, puis il revient dans son berceau. Peu de temps après, Apollon comprend ce qui s'est passé et va réclamer son troupeau à Maia, qui proteste avec indignation, en montrant le petit sage ment couché.

On appelle donc Zeus qui, devant le mensonge d'Hermès, éclate de rire et lui demande de rendre le bétail ; mais Apollon, charmé par les accents mélodieux qu'Hermès joue avec sa lyre, accepte de céder le troupeau contre ce nouvel instrument.



En bas à gauche : Apollon tuant Python

Python était le Serpent grec qui gardait jadis les sources du Mont Parnasse. Zeus s'unit à la déesse Léto, ce qui piqua la jalouse de la déesse Héra, épouse de Zeus. Cette dernière demanda à Python, ce serpent monstrueux, de poursuivre sans relâche Léto. Mais Léto, enceinte de Zeus réussit à se cacher, aidée par Poséidon, et donna naissance à d'Artémis (Lune) et Apollon (Soleil) sur l'île de Délos.

Apollon, quelques jours après sa naissance, partit à la recherche du monstre. Python était devenu gardien de Delphes, où il rendait des oracles. Quand il retrouva la trace du serpent qui avait persécuté sa mère, Apollon pourchassa Python puis le perça de ses flèches d'or.



En bas à droite : Hercule aux pieds d'Omphale

Après ses travaux et à la suite de sa folie qui lui a fait tuer sa famille, Hercule est soumis par l'oracle de Delphes à une année de servitude, pour expier sa faute. Acheté comme esclave par la reine de Lydie, Omphale, il effectue à son service nombre d'exploits visant à débarrasser son royaume de monstres. Omphale oblige Hercule à porter des habits de femme et à filer la laine tandis qu'elle se dote de la peau du lion de Némée et de la massue.



Bien plus qu'un meuble d'apparat révélé par l'extrême richesse de son décor, il s'agit avant tout d'un hymne à l'amour. Par la présence de ces différentes scènes mythologiques mettant en lumière l'amour, ce cabinet relève très certainement d'une commande à l'occasion d'un mariage.

Le travail de sculpture, la justesse de la composition et le respect des proportions font de ce meuble architecturé, un parfait exemple du mobilier de la Renaissance d'inspiration bellifontaine.



*A noter : sur la base du corps du haut, la mention manuscrite
« Fait par moy Timoté »*

Mail : gabrielle-laroche@wanadoo.fr

www.gabrielle-laroche.com